



Une place dans le temps : une école d'été pour l'étude des femmes et des temporalités à la période moderne en Europe Lille, 6-8 juillet 2026

Agathe Bonnin (elle)

CY Cergy Paris Université, Universidad Autónoma de Madrid, Projet AGENART

Léon Rochard (il / iel)

Université de Lille, projet FNS « Capturing the Present in Northwestern Europe (1348-1648) »

English below

Je ne suis qu'une femme, accablée de tâches ménagères ; mais j'aime tout de même lire de bons livres, même si le temps se fait si rare que je peux rarement m'autoriser un tel luxe. Un homme a ici des privilèges que je n'aurai jamais. [...] Alors, quand je m'assois à ma lecture, j'écaille aussi le poisson, et je couds et raccommode nos vêtements en écrivant des vers comme ceux-ci.

En réponse à un admirateur de son travail, l'écrivaine néerlandaise Aurelia Zwartte (1682 – après 1768) suggère avec humour que ses tâches ménagères lui laissent si peu de temps libre qu'elle doit se résoudre à écrire et raccommode les vêtements en même temps. Cette reconnaissance de la manière dont le genre affecte l'expérience du temps n'est pas nécessairement nouvelle à la période moderne. Alors que se multiplient les manuels de civilité, le temps des femmes se voit codifié à travers leurs tâches ménagères, leur vie religieuse, et une théorisation morale des étapes de leur vie. L'objectif y est souvent de les maintenir occupées afin de défendre la respectabilité du foyer et éviter toute pensée impure.

En parallèle, des défenseurs hommes comme femmes du genre féminin explorent des manières alternatives pour les femmes d'occuper leur temps, dans le contexte d'une querelle des femmes européennes. Thème central de cette dernière, l'éducation des femmes et les controverses qui l'entourent posent la question de la meilleure manière pour les femmes d'investir leur temps. Les théories de l'éducation, mais aussi la philosophie européenne sont autant de lieux de débat sur le partage du temps des femmes entre leurs tâches quotidiennes, leur élévation intellectuelle et leur vie spirituelle. Le veuvage est également un temps de la vie où se pose par excellence la question de l'orientation que des femmes juridiquement plus libres peuvent donner à leur vie et leur temps, qui ne doit pas non plus être oisif. Pour faire court, le temps des femmes était plus rare que celui des hommes, comme le conclut l'écrivaine anglaise Mary Astell : « nous ne pouvons [...] souffrir qu'une seule minute nous échappe ».

Ce sentiment d'urgence témoigne d'une expérience différenciée du temps en fonction du genre et de la classe sociale, mais aussi d'une conscience de ces différences. Les femmes de pouvoir, particulièrement nombreuses aux XVI^e et XVII^e siècles, sont par exemple conscientes de leur agentivité limitée vis-à-vis de leur propre temps, puisqu'elles font souvent l'objet d'un contrôle plus étroit, ou du fait de leur position politique souvent précaire de régentes ou gouverneuses, agissant en agentes temporaires ou intermédiaires entre un pouvoir masculin et le peuple qu'elles gouvernent. Marie de Médicis en souffre lors de son exil, luttant pour contrôler son image publique et celle qu'elle laisse à la postérité à travers des rappels de ses liens avec le pouvoir, se faisant représenter comme régente de France, veuve d'un roi et « mère de trois couronnes ». Elle se présente ainsi comme un lien entre pouvoir passé et pouvoir futur, mettant en avant son rôle indispensable en s'appropriant deux étapes symboliquement chargées de la vie normative d'une femme, la maternité et le veuvage. On peut également mentionner l'importance des femmes Habsbourg

dans les stratégies d'alliances politiques ainsi que leur conscience de leur rôle de perpétuation du pouvoir et de l'image de la dynastie. À Madrid, la dévotion à la Vierge de la reine Élisabeth de France fait écho au rythme de sa propre maternité pour mettre en scène son rôle dans la perpétuation de la dynastie et de l'héritage de sa prédécesseuse.

Ces considérations suggèrent le potentiel d'une recherche à l'intersection des questions de genre, de temporalité et de pouvoir, en particulier pour la période moderne. Si certains cadres théoriques offrent des perspectives prometteuses quant à la pluralité des expériences individuelles du temps telles qu'elles sont informées par un milieu social, le facteur du genre est souvent écarté. Cependant, dans les dernières décennies, avec l'investissement par les *queer studies* de la question du temps, plusieurs chercheur-euses se sont concentré-es sur la relation entre temps et genre. L'adaptation de ces cadres théoriques à des études de cas s'est révélée particulièrement fructueuse pour démontrer comment les femmes se réfèrent à différentes temporalités pour affirmer leur légitimité et leur pouvoir. Cette approche pourrait révéler des manières alternatives d'exercer le pouvoir par différentes façons d'intervenir sur le temps (par l'attente, la temporisation, le retrait, etc.) qui mettraient en lumière une pluralité de moyens d'exercer une agentivité dans des actions ou des situations qu'un regard contemporain pourrait négliger de prendre en compte.

L'objectif de cette école d'été, organisée avec le soutien de l'Institut du genre, du projet FNS Sinergia « Capturing the Present in Northwestern Europe (1348-1648) » et du laboratoire HARTIS (Université de Lille), et en partenariat avec le Palais des Beaux-Arts de Lille, est d'aider les candidat-es à développer une réflexion interdisciplinaire sur l'intersection entre le genre et le temps à la période moderne. Elle se situe ainsi au croisement des résultats du projet de recherche AGENART : « La agencia artística de las mujeres de la Casa de Austria, 1532-1700 » et des recherches en cours du projet « Capturing the Present ». Avec l'aide des conférencières invitées, d'ateliers portant sur la littérature secondaire sur le sujet, des sources primaires et des documents visuels au Palais des Beaux-Arts de Lille, ainsi que des discussions sur les recherches des participant-es, il s'agira de mieux se saisir de ce cadre théorique, et de le mobiliser pour traiter de questions clés des études de genre, comme l'agentivité ou l'inscription des femmes dans l'histoire. Cette école d'été sera structurée autour de trois thèmes principaux :

Thème 1 : des vies rythmées

Ce thème propose de conceptualiser le temps comme une question de rythme, ce qui rend possible la compréhension d'expériences différenciées du temps. Comment des rythmes biologiques ont-ils pu être construits culturellement ? Quels autres rythmes ont-ils pu être imposés aux femmes, et pouvaient-ils faire l'objet de négociations ? Comment la vie des femmes était-elle divisée et conceptualisée, et quel était le rapport personnel des femmes à ces catégories abstraites ? Quels facteurs sociaux pouvaient peser sur la définition de rythmes normatifs ? Un aspect particulièrement important de ce thème est la remise en question de temporalités souvent conçues comme anhistoriques, comme le vieillissement ou la grossesse, ce qui en retour permet de déconstruire les regards bio-essentialistes portés sur la vie des femmes.

Thème 2 : réfléchir sur le long terme

Ce thème se concentre sur le rapport des femmes à un passé ou un futur parfois lointain, et notamment sur les questions d'héritage et de postérité. Comment les stratégies d'autoreprésentation des femmes prenaient-elles en compte le passé et le futur ? Dans quelle mesure étaient-elles sensibles à leur rapport à l'histoire, et comment cette sensibilité a-t-elle pu influencer sur la manière dont elles choisissaient de passer leur temps ? Étaient-elles conscientes de la précarité de leur pouvoir ou de leur situation, et cherchaient-elles des moyens alternatifs de la rendre durable ou d'assurer leur postérité ? Quels conflits ont-elles rencontrés ce faisant, et avaient-elles une agentivité par rapport à leur image ? Y a-t-il eu des tentatives d'écrire une histoire ou une anthologie de femmes importantes, et si oui, en quels termes ? Quels biais les sources présentent-elles pour reconstituer la vie et l'œuvre de femmes de la période moderne ?

Thème 3 : temps et pouvoir

Ce thème rend possible l'exploration de la manière dont le genre intervient dans le pouvoir des femmes sur différentes temporalités. Les modes d'accès au pouvoir spécifiques aux femmes engendraient-ils différentes possibilités de négocier avec le temps ? Y avait-il des situations dans lesquelles le genre n'avait au contraire pas d'impact ? Y avait-il des cas de compétition temporelle avec des hommes dont le niveau de pouvoir était similaire ? Les hiérarchies politiques trouvaient-elles un miroir dans des expériences différentielles du temps ?

DÉROULEMENT DE L'ÉCOLE D'ÉTÉ

Dates : du lundi 6 au mercredi 8 juillet 2026

Lieu : Université de Lille (Campus Pont-de-Bois, Villeneuve-d'Ascq) / Palais des Beaux-Arts de Lille

Activités et résultats :

- **Communication** (10 minutes) suivie d'une discussion (20 minutes) pour chaque participant-e
- **Étude d'objets in situ au Palais des Beaux-Arts de Lille**, notamment dans le cabinet des arts graphiques et les collections numismatiques, avec une présentation des collections par les conservateur-ices
- **Conférences-cadre**, notamment de Dr. Catherine Powell-Warren (KU Leuven)
- **Atelier de lecture** et réflexion méthodologique en commun
- **Publication d'un profil** de chaque participant-es ainsi que d'une **version écrite des communications** sur le carnet Hypothèses du projet « Capturing the Present in Northwestern Europe (1348-1648) »

Financement : Les déjeuners, pauses-café et dîners seront pris en charge par l'organisation de l'école d'été pour l'ensemble des participant-es. Nous encourageons les participant-es ne résidant pas à Lille à se tourner vers leurs universités de rattachement pour la prise en charge du logement et des transports.

CONDITIONS ET MODALITÉS DE CANDIDATURE

L'école d'été est à destination de **doctorant-es** ou de **masterant-es souhaitant poursuivre une recherche doctorale**, spécialisé-es en **sciences humaines** sur la **période moderne**, sans condition de nationalité ou d'université de rattachement. L'école d'été se déroulera en **anglais** et en **français**.

Les dossiers de candidature, en anglais ou en français, doivent être adressés **avant le 30 avril 2026** à Agathe Bonnin (bonninagathe@gmail.com) et Léon Rochard (leon.rochard@univ-lille.fr). Ils devront comporter **les documents suivants, au format pdf** :

- **CV** (maximum trois pages)
- Résumé du **projet de recherche en cours**, thèse ou mémoire (3 500 signes max.), avec une indication l'utilité potentielle de l'école d'été pour ce projet
- **Projet de communication** en lien avec un ou plusieurs des trois thèmes proposés (3 500 signes max.)
Il peut s'agir d'un cas d'étude de votre corpus, d'un questionnement méthodologique, d'un projet d'article...

Le jury chargé de la sélection informera les candidats retenus début mai 2026.

BIBLIOGRAPHIE

Sources primaires

Astell, Mary, *A Serious Proposal to the Ladies, for the Advancement of their True and Greatest Interest*, London, Richard Wilkin, 1697.

Díez, Juan, *Tercera parte de las obras del padre maestro Juan de Ávila* (Madrid: 1596).

Schurman, Anna Maria van, *The Learned Maid; or Whether a maid may be a scholar? A logick exercise*, London, John Redmayne, 1659.

Littérature secondaire

Beranek, Saskia, “Strategies of Display in the Galleries of Amalia van Solms”, *Journal of Historians of Netherlandish Art* 9:2 (2017) DOI: 10.5092/jhna.2017.9.2.4.

Bourdieu, Pierre, *Méditations pascaliennes* (Paris: Seuil, 1997).

Champion, Matthew S., “A Fuller History of Temporalities”, *Past and Present* 243:1 (2019): 255-266.

de Carlos Varona, M. Cruz, *Nacer en palacio: el ritual del nacimiento en la corte de los Austrias* (Madrid: CEEH, 2018).

García Pérez, Noelia, ed. *Portraiture, Gender and Power in Sixteenth-Century Art : Creating and Promoting the Public Image of Early Modern Women* (London: Routledge, Taylor & Francis Group, 2024).

Gemert, Lia van, Hermina Joldersma, Olga van Marion, Dieuwke van der Poel, and Riet Schenkeveld-van der Dussen, *Women's Writing from the Low Countries 1200–1875: A Bilingual Anthology* (Amsterdam: Amsterdam University Press, 2010).

Kristeva, Julia, *Les Nouvelles Maladies de l'âme* (Paris: Fayard, 1993).

Marquaille, Léonie, “Des réceptions royales’ pour une reine en exil. Ambitions artistiques et enjeux diplomatiques lors de l’entrée de Marie de Médicis à Amsterdam en 1638”, *Dix-septième siècle*, 291:2 (2021): 167—183.

Moore, Cornelia Niekus, “‘Not by Nature but by Custom’: Johan Van Beverwyck’s *Van de Wtnementheyt des vrouwelicken geslachts*”, *The Sixteenth Century Journal*, **25.3 (1994): 633–51.

Spencer, Mariah E., “A Duchess ‘given to contemplation’: The Education of Margaret Cavendish”, *History of Education Quarterly*, 61 (2021): 213—239.

Torremocha Hernández, Margarita, *Cárcel de mujeres en el Antiguo Régimen: teoría y realidad penitenciaria de las galeras* (Madrid: Dykinson, 2019).

West-Pavlov, Russell, *Temporalities* (London: Routledge, 2013).

Wiesner-Hanks, Merry E., éd. *Gendered Temporalities in the Early Modern World* (Amsterdam: Amsterdam University Press, 2018).

Yandell, Cathy, *Carpe Corpus: Time and Gender in Early Modern France* (Newark: University of Delaware Press, 2000).



A Place in Time: A Summer School for the Study of Women and Temporalities in Early Modern Europe

Lille, 6-8 July 2026

Agathe Bonnin (she/her)

CY Cergy Paris Université, Universidad Autónoma de Madrid, Project AGENART

Léon Rochard (he/they)

Université de Lille, FNS Project "Capturing the Present in Northwestern Europe (1348-1648)"

I'm just a woman, loaded down with household cares; Yet I still love to read good books, though time's so scarce I seldom can indulge in such a luxury. A man is privileged here as I can never be. [...] So while I sit and read, I also scale the fish and sew and mend our clothes while writing verse like this.

In an answer to an admirer of her work, Dutch writer Aurelia Zwartte (1682 — after 1768) somewhat humorously suggested that her daily chores make her free time so scarce that she resorts to writing and mending clothes at the same time. Such explicit acknowledgement of the way gender affects one's experience of time is not novel in the early-modern period. As books of civility rose in popularity, women's time became increasingly codified by schedules that ruled their chores and moments of worship, and by theories and guidelines about each stage of their lives. Oftentimes, the aim was to keep them constantly busy to uphold the respectability of the household and avoid impure thoughts.

Simultaneously, alternative ways for women to spend their time were explored by male and female advocates alike in the context of a European *querelle des femmes*. As one of the central themes of the *querelle*, conversations around women's education raised the crucial question of how women should spend their time. Education treatises and European philosophy were sites of debate over how women's time should be divided among their chores, intellectual pursuits, and spiritual life. Widowhood was also a moment that, perhaps most of all, raised the question of how women with greater jurisdictional freedom could orient their lives and time while avoiding idleness. In short, women's time was scarcer than men's, as English writer Mary Astell aptly concluded: "we cannot [...] suffer the least minute to escape us" (Astell 1697, p. 80).

This sense of urgency points to a differentiated experience of time depending on one's gender and class, but also to an awareness of this gender and social gap. And while they were especially numerous in the sixteenth and seventeenth centuries, women in power were equally conscious of their limited agency over their own time, as they were often under more scrutiny or placed in precarious political positions as regents or appointed governors, acting not only as temporary agents but also as intermediaries between a masculine power and the people they governed. Maria de' Medici suffered from this in exile, as she struggled to control her image and legacy through reminders of her ties to power, portraying herself as the regent of France, widow of a king and "mother of three crowns". In doing so, she presented herself as the link between past and future power, emphasising her indispensable role by appropriating two symbolically powerful stages of a woman's life, motherhood and widowhood. Likewise, research has often underlined how crucial Habsburg women were in the family's strategies of political alliances as well as their awareness of their role in perpetuating its power and image. In Madrid, Queen Elisabeth of France's devotion to the Virgin echoed the rhythm of her own maternity to showcase her role in the perpetuation of the dynasty and her predecessor's legacy.

These considerations point to the potential of research where questions of gender, time, and power intersect, especially for the early modern period. While certain frameworks offer promising insights into a

plurality of temporal experiences informed by one's social milieu, they often overlook gender as a determining factor. However, in the past few decades and with the centrality of time in queer studies, several contributions have centred the relationship between time and gender. Adaptations of these frameworks to case studies have proved particularly fruitful in demonstrating women's references to different temporalities to assert their legitimacy and power. Such an approach could reveal alternative ways of exercising power by intervening in time on a different level — waiting, temporising, retiring, etc, which would highlight manifestations of agency even in actions or situations that modern researchers may overlook.

The goal of this summer school, organised with the support of the Institut du Genre, the FNS/Sinergia project "Capturing the Present in Northwestern Europe (1348-1648)" and HARTIS (Université de Lille), partnered with the Palais des Beaux-Arts de Lille, is to help doctoral students develop an interdisciplinary reflection on the intersection between gender and time in the early-modern period. Our approach combines the results of the project AGENART: "La agencia artística de las mujeres de la Casa de Austria, 1532-1700" with ongoing research within the project "Capturing the Present in Northwestern Europe (1348-1648)". With the help of invited keynote speakers, workshops around secondary literature, primary written and visual sources (notably from the Palais des Beaux-Arts's collections), and discussions around the candidates' research, we aim to foster interest in this framework and complexify approaches to gender studies and key themes such as the question of agency or the inscription of women in history. This summer school will be structured around three main themes:

Theme 1: rhythmic lives

This theme proposes a conceptualisation of time as a question of rhythm, which makes it possible to conceptualise differentiated experiences of time as defined individually and externally. How were biological rhythms conceptualised culturally? What other rhythms were imposed on women, and were they sites of negotiation? How were women's lives divided and conceptualised, and how did women personally engage with these abstract categories? What social factors weighed in on the definition of normative rhythms? How did women negotiate their own rhythms or suspension in normative rhythms? Crucial to this theme is questioning temporalities often conceptualised as a-historical, such as ageing or pregnancy, which in turn challenges bioessentialist views of women's lives.

Theme 2: thinking in the long term

This theme centres women's engagement with the sometimes distant past or future, and notably questions of heritage and legacy. How did women's strategies of self-imaging incorporate the past and the future? To what extent were they sensitive to their relationship to history, and how did that play into the way they chose to spend their time? Were they aware of the precariousness of their power or situation, and did they look for other ways to make it last or build a legacy? What conflicts did they encounter in doing so, and did they have agency over their own image? Were there attempts at writing a history or anthology of important women, and if so, on what terms? What biases do primary sources present for us when reconstituting the lives or works of early-modern women?

Theme 3: time and power

This theme investigates the extent to which gender intervened in women's power over various temporalities. Did women's specific modes of accessing power engender different possibilities of

negotiating with time? Were there cases in which gender did not matter? Were there cases of time-sensitive competition with men of similar power? Were political hierarchies reflected in differentiated experiences of time?

ORGANISATION AND ACTIVITIES

Dates: Monday 6 to Wednesday 8 July 2026

Place: Université de Lille (Campus Pont-de-Bois, Villeneuve-d'Ascq) and Palais des Beaux-Arts de Lille

Activities and outputs:

- **Presentation** (10 minutes) followed by a 20-minute discussion for each participant
- **On-site discussions around objects in the Palais des Beaux-Arts de Lille**, notably in the graphic arts and numismatic collections, with a presentation of the collections by each curator
- **Keynote presentations**, notably by Dr Catherine Powell-Warren
- **Reading workshop** and methodological discussion
- **Publication of each participant's bio and written presentation** on the "Capturing the Present in Northwestern Europe (1348-1648)" project website.

Funding: lunch, coffee breaks, and dinners are covered by the organisers for all participants. We encourage participants who are not based in Lille to ask their institutions to cover transportation and accommodation.

HOW TO APPLY

This summer school is open to both **doctoral students** and **master's students who wish to pursue a PhD**, specialising in the **human sciences** and the **early modern period**, with no requirements in terms of nationality or institution. Both **English** and **French** will be spoken.

Applications, in English or French, should be sent **before 30 April 2026** to both Agathe Bonnin (bonninagathe@gmail.com) and Léon Rochard (leon.rochard@univ-lille.fr). They must contain the following, **in PDF format**:

- **CV** (maximum three pages)
- A description of the **current research project**, thesis, or dissertation (max. 3 500 characters) with an indication of the potential interest of this summer school to the project
- An **abstract for a presentation** connected to one or several of the three proposed themes (max. 3 500 characters). It can be a case study, a methodological interrogation, a paper project...

The selection committee will inform the candidates of their decision in early May 2026.

BIBLIOGRAPHY

Primary sources

Astell, Mary, *A Serious Proposal to the Ladies, for the Advancement of their True and Greatest Interest*, London, Richard Wilkin, 1697.

Díez, Juan, *Tercera parte de las obras del padre maestro Juan de Ávila* (Madrid: 1596).

Schurman, Anna Maria van, *The Learned Maid; or Whether a maid may be a scholar? A logick exercise*, London, John Redmayne, 1659.

Secondary literature

Beranek, Saskia, "Strategies of Display in the Galleries of Amalia van Solms", *Journal of Historians of Netherlandish Art* 9:2 (2017) DOI: 10.5092/jhna.2017.9.2.4.

Bourdieu, Pierre, *Méditations pascaliennes* (Paris: Seuil, 1997).

Champion, Matthew S., "A Fuller History of Temporalities", *Past and Present* 243:1 (2019): 255-266.

de Carlos Varona, M. Cruz, *Nacer en palacio: el ritual del nacimiento en la corte de los Austrias* (Madrid: CEEH, 2018).

García Pérez, Noelia, ed. *Portraiture, Gender and Power in Sixteenth-Century Art : Creating and Promoting the Public Image of Early Modern Women* (London: Routledge, Taylor & Francis Group, 2024).

Gemert, Lia van, Hermina Joldersma, Olga van Marion, Dieuwke van der Poel, and Riet Schenkeveld-van der Dussen, *Women's Writing from the Low Countries 1200–1875: A Bilingual Anthology* (Amsterdam: Amsterdam University Press, 2010).

Kristeva, Julia, *Les Nouvelles Maladies de l'âme* (Paris: Fayard, 1993).

Marquaille, Léonie, "'Des réceptions royales' pour une reine en exil. Ambitions artistiques et enjeux diplomatiques lors de l'entrée de Marie de Médicis à Amsterdam en 1638", *Dix-septième siècle*, 291:2 (2021): 167—183.

Moore, Cornelia Niekus, "'Not by Nature but by Custom': Johan Van Beverwyck's *Van de Wtnementheyt des vrouwelicken geslachts*", *The Sixteenth Century Journal*, **25.3 (1994): 633–51.

Spencer, Mariah E., "A Duchess 'given to contemplation': The Education of Margaret Cavendish", *History of Education Quarterly*, 61 (2021): 213—239.

Torremocha Hernández, Margarita, *Cárcel de mujeres en el Antiguo Régimen: teoría y realidad penitenciaria de las galeras* (Madrid: Dykinson, 2019).

West-Pavlov, Russell, *Temporalities* (London: Routledge, 2013).

Wiesner-Hanks, Merry E., ed. *Gendered Temporalities in the Early Modern World* (Amsterdam: Amsterdam University Press, 2018).

Yandell, Cathy, *Carpe Corpus: Time and Gender in Early Modern France* (Newark: University of Delaware Press, 2000).